

31 mars 2019
dimanche Laetare
Jean 6, 47-51

Conseil : En guise de préparation, il est fortement recommandé de lire l'intégralité du passage chap.6, 22 à 59

Chers amis,

« L'homme par qui le scandale arriva ! » c'est la première réaction qui vient à l'esprit dans la foulée de la lecture du long passage d'Évangile dans lequel Jésus dit de lui qu'il est le pain vivant descendu du ciel. Comment pouvait-il en être autrement ? C'est tellement énorme ! Comment à la suite de cette affirmation imaginer que toutes et tous sautent de joie, adhèrent et jubilent ?

L'heure est à la division dans la communauté johannique ; entre ceux qui sont choqués et ceux qui font confiance !

L'heure est à la clarification de ce qui relève de l'ancienne alliance d'un côté et de la nouvelle alliance de l'autre !

Ne suivront Jésus que celles et ceux qui trouveront en eux le courage de franchir ce pas décisif. Il n'est pas bon de mettre un bout de tissu neuf sur une vieille étoffe.

Il ne faudrait surtout pas croire que ce qui s'est vécu, décrit par cette scène fut une évidence, bien au contraire. Ce fut un passage douloureux comme peuvent l'être tous les passages qui placent les humains au cœur de l'essentiel, au cœur de l'essence même de la foi chrétienne.

Croire que Jésus est le **pain**, croire que ce pain est **vivant**, croire qu'en le mangeant celui ou celle qui le mange a la **vie éternelle** et que ce mystère n'a plus rien à voir avec tout ce que les anciens ont cru est une petite révolution.

Voilà pour le contexte !

Reste à présent la question de savoir comment nous aujourd'hui, nous pouvons recevoir ce texte et en quoi et comment il peut nourrir notre foi.

3 pistes à explorer s'offrent à nous ;

Nombreux sont celles et ceux qui sont nourris par la parole de Dieu comme peut nous nourrir le **pain**. Certains vont même jusqu'à adopter la technique du ruminant qui mâche, avale, remâche et ravale.

Le chrétien n'a pas d'autre choix que de se prendre le temps de cet exercice salutaire qui consiste à trouver et à vérifier l'adéquation entre ce qu'il vit et ce que lui recommande la parole de Dieu. C'est à chacune et à chacun de trouver le juste équilibre entre ces deux réalités. Personne ne peut le faire à sa place et ce n'est d'ailleurs pas souhaitable. Comme le pain qui descend jusque dans nos estomacs, la parole de Dieu n'est efficace que si elle accède à la sphère la plus intime de nous-même. C'est la responsabilité individuelle de chacune et de chacun de créer les bonnes conditions de cette « dégustation ». Le quotidien et ses contingences ne nous offrent pas toujours les conditions favorables à cette introspection, chacun doit prendre la responsabilité de l'aménager en temps et en lieu. L'Église nous offre le cadre liturgique du temps du Carême pour nous y inviter.

Et nous y sommes ! **Avez-vous prévu de passer en ce temps du**

Carême un peu de temps avec vous-même ? Avez-vous prévu de vous concentrer en ce temps du Carême sur la lente ingénierie de la parole de Dieu en votre for intérieur ? Si ce n'est pas le cas, n'oubliez pas de le programmer et de le faire, votre foi en sera nourrie !

Le pain dont parle Jésus est **vivant**. Mort et vie se croisent dans ce passage de l'évangile de Jean. Ce qui est derrière nous est « mort », ce qui est devant nous est « vivant » ; Ce n'est pas aussi simple ni évident mais il y a dans cette manière de présenter les choses une particule de vérité.

Ceux qui ont déjà fait ou qui font du pain savent qu'il faut y mettre du levain. Ceux qui font du pain peuvent observer la pâte qui lève petit à petit sous l'effet du levain invisible inodore. Le levain, c'est ce qui fait que la pâte est vivante. En fait il ne faudrait pas dire au moment de célébrer la Sainte Cène ; « vous êtes le corps du Christ » mais bien plutôt ; « vous êtes le levain dans la pâte de l'humanité ». Cela serait beaucoup plus signifiant de le dire ainsi car c'est dans cet esprit que Jésus nous rappelle sans cesse que nous sommes le sel de la terre. **Que serait le monde sans la prière des croyants ? Que serait le monde sans la présence des croyants de toute religion ? Que serait le monde sans l'engagement et l'action des hommes et des femmes de bonne volonté dont vous êtes, là vous êtes avec les forces qui sont les vôtres ?** Votre prière, votre présence, votre engagement et votre action ne sauvent ni le monde, ni l'humanité mais sont simplement nécessaires. Soyons et restons humbles !

Humbles mais convaincus que nous avons accès à la **vie éternelle** !

C'est compliqué ; la vie éternelle ! Le verset de la semaine et l'image du grain qui doit mourir pour porter du fruit nous rappelle que le

passage est délicat.

Il passe par la mort qui génère en nous des angoisses multiples. Khalil Gibran dans son livre le prophète dit ; « votre peur de la mort n'est que le frisson du berger lorsqu'il se tient devant le roi dont la main va se poser sur lui pour l'honorer ». Chacune et chacun de nous est habité par la question de savoir « ai-je fait ce que je devais et ce que je pouvais faire pour faire avancer

Le règne de Dieu sur terre ? ». Les chrétiens ont cet immense privilège d'entrevoir et de percevoir de leur vivant les prémices du Royaume de Dieu. Ce à quoi nos âmes aspirent, Dieu le réalisera en vérité. Il ne prendra que ce dont il aura besoin, tout ce que nous aurons dit et tout ce que nous aurons fait par amour et avec amour pour les autres. Il ne prendra que nos parts d'éternité pour donner corps à l'éternité.

Jésus-Christ nous montre le chemin, il est d'ailleurs lui-même le chemin.

Puissions-nous les uns et les autres en prendre pleinement conscience en ce temps de méditation ! Puissions-nous les uns et les autres nous préparer à revivre le chemin de croix de Jésus, lui qui n'a parlé et qui n'a agi que par amour et qu'avec amour à l'encontre de toutes celles et de ceux qui ont croisé son chemin. Amen

Gérard Krebs, pasteur à Soultz sous Forêts